

PHILIPPE DE CRÈVECŒUR

SEIGNEUR D'ESQUERDES

MARÉCHAL DE FRANCE (1434?-1494)

ESSAI BIOGRAPHIQUE

PAR

René SERPETTE de BERSAUCOURT

CHAPITRE PREMIER

D'ESQUERDES JUSQU'EN 1477

Ses origines ; son père, mort avant 1441, était un personnage important à la cour de Bourgogne ; sa mère, Jeanne de la Trémonille, était dame d'honneur de la comtesse de Charolais. Né vers 1434, il est élevé auprès du comte de Charolais. Il est à la bataille de Montlhéry. Il est envoyé en ambassade auprès de Louis XI (1466). Capitaine des archers du comte de Charolais, il reçoit l'ordre de la Toison d'Or (1468). Il accompagne Louis XI à Péronne et le reconduit. Son mariage en 1469 avec Isabeau d'Auxi. Il s'empare d'Abbeville (1471) ; lieutenant-général du duc de Bourgogne sur la rivière de Somme (1471) ; il échoue au siège de Beauvais (1472) ; héritier de son beau-père, Jean d'Auxi (1474) ; il défend Abbeville (1475).

CHAPITRE II

LA « CONVERSION » DE D'ESQUERDES (1477)

Après la mort de Charles le Hardi, d'Esquerdes est appelé à Arras comme capitaine; sommation d'Arras (19 janvier). Arrivée de d'Esquerdes à Arras (31 janvier). Négociations de Péronne : le 18 février, d'Esquerdes s'engage avec l'assentiment des ambassadeurs de Marie de Bourgogne à livrer la cité d'Arras au roi, après le 2 mars. Louis XI entre dans la cité le 4 mars. Traité conclu entre Louis XI et la ville d'Arras par les soins de d'Esquerdes (16 mars). Marie de Bourgogne condamne ce traité (10 avril). Appréciation de la conduite de d'Esquerdes.

CHAPITRE III

L'OCCUPATION DE L'ARTOIS

D'Esquerdes quitte Arras après le 24 mars 1477 et se retire à Hesdin; capitulation du château d'Hesdin (8 avril), de Desvres et de Boulogne. La ville d'Arras reçoit une garnison bourguignonne; massacre des ambassadeurs de cette ville par ordre de Louis XI : rupture du traité du 16 mars. Soumission de la ville à Louis XI (4 mai); d'Esquerdes assiste à la reddition; il dirige le siège de Saint-Omer (21 août); il est nommé conservateur de la trêve conclue par Louis XI avec Maximilien et Marie de Bourgogne. Libéralités de Louis XI à l'égard de d'Esquerdes : il lui donne 12.000 écus d'or à prendre sur le domaine de la ville d'Arras et lui fait don des biens confisqués sur Philippe de Croy.

CHAPITRE IV

LES CAMPAGNES DE 1478 ET 1479

D'Esquerdes en Picardie et en Artois (mai et juin 1478) ; il accompagne Louis XI en Haynaut ; soumission de Condé, Oisy, Crèvecœur ; négociations sans résultat avec Maximilien (septembre). Campagne de 1479 : d'Esquerdes prend Beaurevoir (25 mai) ; siège de Bohain. Défaite de Guinegate (7 août) : d'Esquerdes, en quittant le champ de bataille à la poursuite des ennemis, en est la cause ; Louis XI ne lui tient pas rigueur. D'Esquerdes fait fortifier Hesdin et Thérouanne.

CHAPITRE V

D'ESQUERDES DE 1480 A 1485

Après la trêve d'août 1480, d'Esquerdes est nommé « capitaine général » des troupes du « champ du roi » (9 octobre 1480). Il est rayé de l'ordre de la Toison d'Or. Pour se venger, il attire les Bourguignons à Hesdin dans un guet-apens (mai 1481). Revue du camp par Louis XI à Pont-de-l'Arche (juin 1481). Après la mort de Marie de Bourgogne, Louis XI charge d'Esquerdes de préparer la paix. Intrigues de d'Esquerdes avec les Gantois. Prise d'Aire (27 juillet). Le traité d'Arras (23 déc. 1482). Les dernières instructions de Louis XI (août 1483), suivant lesquelles d'Esquerdes reste à la cour jusqu'en mai 1484 ; son séjour en Artois ; il retourne à la cour et fait partie du conseil de minorité ; maintenu par les États (1484).

CHAPITRE VI

EXPÉDITION DE 1485 EN FLANDRE

Maximilien étant entré en hostilités contre les Flamands, Charles VIII conclut un traité avec les « Trois membres » de Flandre (5 février 1485); d'Esquerdes, devenu maréchal de France, est envoyé en Artois au mois d'avril; il arrive à Tournai, ville neutre, qui refuse de le laisser entrer (6 mai), gagne Deynze (20 mai) et entre à Gand où il est reçu par le duc Philippe; mais le bruit court qu'il veut enlever le jeune duc; excès commis par ses gens; mécontentement des Gantois. D'Esquerdes quitte Gand avec son armée et se retire à Béthune (juin). Maximilien reconnu mainbour de son fils par les Flamands.

CHAPITRE VII

LES CAMPAGNES DE 1486 ET DE 1487

Occupation de Théroouanne par les Bourguignons (9 avril 1486). Vaine tentative de d'Esquerdes pour la reprendre. Maximilien se plaint de l'influence néfaste de d'Esquerdes (31 juillet). Campagnes d'août et de septembre. L'année suivante, d'Esquerdes s'empare de Saint-Omer qui était neutre en vertu de la paix d'Arras (28 mai 1487), et du château de Renescure (30 mai); il investit Théroouanne (10 juin) et la reprend (26 juillet). Échec de Philippe de Clèves à Béthune; il est battu à la « journée des fromages » (30 juillet).

CHAPITRE VIII

L'ALLIANCE DE CHARLES VIII AVEC LES FLAMANDS

D'Esquerdes est chargé d'« entrer en pratique » avec Maximilien ou les Flamands (octobre 1487). Désir qu'ont ceux-ci de « rentrer en l'obéissance » du roi de France ; assurances données par d'Esquerdes et leur effet. Arrestation de Maximilien à Bruges (1^{er} février 1488) ; alliance de Charles VIII avec les Flamands contre Maximilien (7 mars). Ceux-ci n'agissent qu'avec les conseils de d'Esquerdes. Confédération des provinces sous le protectorat français (12 mai). Secours fourni par d'Esquerdes aux Flamands contre l'empereur.

CHAPITRE IX

LE TRAITÉ DE WAIRIN (14 décembre 1488). —
LA CAMPAGNE DE 1489

Situation intolérable que crée aux habitants des châtelainies de Lille, Douai et Orchies la guerre contre Maximilien. Celui-ci y fait publier la paix de 1482 mais ne consent à l'entretenir que si le roi de France prend le même engagement ; désespoir où sont les gens des trois châtelainies de parvenir à la paix.

D'Esquerdes leur offre un traité particulier. Maximilien ne les autorise pas à l'accepter (décembre 1488) ; ils passent outre ; Maximilien refuse de le ratifier, mais défend aux pays voisins d'inquiéter les habitants des trois châtelainies. Tentative du gouverneur de Lille pour faire conclure la paix générale. En raison de son alliance avec les Flamands, Charles VIII ne peut traiter avec Maximilien sans lui imposer son arbitrage dans les affaires de

Flandre. Invité à publier la paix, d'Esquerdes déclare ne pouvoir le faire qu'après le prononcé de l'arbitrage : répugnance de Maximilien à s'y soumettre ; il l'acceptera seulement si on lui donne la certitude que le traité lui sera favorable. Alliance de Maximilien et de Henri VII ; plan de résistance de d'Esquerdes (17 mars) ; il n'est pas suivi ; Charles VIII cherche un accommodement avec Maximilien. Expédition malheureuse de d'Esquerdes dans le « West-Quartier ». Traité de Francfort. Abandon de l'alliance flamande.

CHAPITRE X

(1490-1491)

D'Esquerdes, qui était à la cour au mois de février 1490, est envoyé en mars à Orléans où il reçoit le 23 les ambassadeurs du roi d'Angleterre. — Nouvelles de Flandre : projet de Charles de Saveuses contre Abbeville. D'Esquerdes reste toute l'année près du roi. — L'année suivante, il fait au mois d'avril une expédition en Artois ; il retourne dans son gouvernement en juillet. Le 15 septembre 1491, d'Esquerdes cherche à se faire nommer capitaine de Venise. Cette offre, qui fut refusée (19 décembre 1491), semble avoir été faite en vue de servir la politique de Charles VIII en Italie.

CHAPITRE XI

D'ESQUERDES ET LES TRAITÉS D'ÉTAPLES ET DE SENLIS

Alliance de Henri VII et de Maximilien. Préparatifs contre les Anglais (22 février 1492). D'Esquerdes conclut une trêve avec Maximilien ; il entre en pourparlers avec les Anglais ; prétention manifestée par Henri VII de ne

pas traiter avec le roi de France si ce dernier ne traite en même temps avec Maximilien. Mécontentement de d'Esquerdes; le roi de France se dispose à traiter (26 juillet 1492); rupture des négociations; descente des Anglais en France (2 octobre). Contre les termes de l'alliance, Henri VII conclut une trêve avec le roi de France sans agir de concert avec Maximilien (Étaples, 3 novembre). Surprise d'Arras (6 novembre). — Expédition de Maximilien en Franche-Comté; négociations entre d'Esquerdes et les envoyés de Maximilien à Péronne (mars, puis avril 1493); traité de Senlis (23 novembre); Maximilien donne à d'Esquerdes le domaine d'Hesdin.

CHAPITRE XII

D'ESQUERDES ET L'EXPÉDITION D'ITALIE

(1493-22 avril 1494)

D'Esquerdes avait compris la difficulté de l'entreprise d'Italie; mais il n'y fut pas d'abord hostile. Charles VIII songe à l'envoyer rendre hommage au pape (juillet 1493); il est nommé commandant en chef de l'expédition (novembre 1493). Revirement de d'Esquerdes. Il s'est complètement « refroidi » (fin de mars 1494); ses adversaires l'accusent de s'être laissé corrompre; sa clairvoyance et sa maladie suffisent peut-être à expliquer son hostilité tardive. Reproches de Charles VIII; d'Esquerdes accompagne le roi à Lyon. Tombé gravement malade, il fait son testament le 20 avril et meurt le 22 avril 1494.

APPENDICE

PIÈCES JUSTIFICATIVES
